

Rohmer (André), Entre larmes et honneurs, Thann, ville de front, 1914-1918

Société d'histoire « Les Amis de Thann », 2014, 372 p.

Philippe Vogel



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2248>

DOI : [10.4000/alsace.2248](https://doi.org/10.4000/alsace.2248)

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2015

Pagination : 493-495

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Philippe Vogel, « Rohmer (André), Entre larmes et honneurs, Thann, ville de front, 1914-1918 », *Revue d'Alsace* [En ligne], 141 | 2015, mis en ligne le 01 octobre 2015, consulté le 09 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2248> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.2248>

uns côtoie la générosité et la compassion des autres, notamment vis-à-vis des Alsaciens voisins, en plein dans l'œil du cyclone. Le modèle bâlois, ce mélange entre libéralisme économique et bienfaisance sociale, est mis à mal. Les convictions religieuses ou tout simplement la foi qui faisait le ciment de la société sont ébranlées. Comment accepter que c'est le même Dieu qu'on implore de part et d'autre des belligérants avant d'aller au combat ? Si la polarisation s'est installée au sein de la société, il demeure cependant une façon toute bâloise d'appréhender les événements : cette conscience diffuse mais réelle d'une situation privilégiée au sein d'un environnement chaotique qui explique pourquoi les uns et les autres, même dans leurs affrontements, entourent leurs relations conflictuelles d'un peu d'indulgence et de patience. Hommes politiques, chefs d'entreprises, ouvriers contestataires ne poursuivent pas le même but, c'est le moins que l'on puisse dire, mais la mesure est devenu leur credo et la science du compromis une vertu. Ils avaient tous la conscience de la fragilité de leur situation que leur enviait une bonne partie de l'Europe en guerre. Probablement savaient-ils également que la Suisse était nécessaire aux belligérants, en tant que lieu de rencontre diplomatique et d'espionnage, de plateforme économique et de centre d'accueil humanitaire.

Gabriel Braeuner

ROHMER (André), *Entre larmes et honneurs, Thann, ville de front, 1914-1918*, Société d'histoire « Les Amis de Thann », 2014, 372 p.

Fidèle collaborateur, dès sa première parution en 1986, de la « Petite et grande Histoire », revue annuelle de la société d'histoire « Les Amis de Thann », André Rohmer, y a publié de nombreux articles sur les événements ou les personnalités qui ont marqué l'histoire de Thann et de sa région. Également archiviste municipal de la ville de Thann, André Rohmer n'en est pas à son coup d'essai. En 1991 déjà, il signait en collaboration avec Marc Drouot et Nicolas Stoskopf *La fabrique de produits chimiques Thann et Mulhouse. Histoire d'une entreprise de 1808 à nos jours*. Puis, plus récemment, en 2011, paraissait son premier ouvrage individuel, *Thann 850 ans d'histoire et de culture*, faisant écho à l'*Histoire de Thann des origines à nos jours* de Joseph Baumann, publié trente ans plus tôt. La création même de la société d'histoire « Les Amis de Thann » est liée à la Grande Guerre, puisqu'elle fut fondée le 8 septembre 1918, quelques semaines à peine avant la fin du conflit. Quoi de plus naturel alors, en cette période de commémoration du centenaire, pour son président André Rohmer, que de se pencher sur l'histoire de sa ville durant la Première Guerre mondiale.

Pour réaliser son étude, l'auteur s'est appuyé sur de nombreux témoignages, parfois inédits, reflétant bien souvent une vision patriotique et pro-française de la situation ; sur des ouvrages anciens, comme le fameux *Rapport sur l'organisation des territoires 1914-1916*, publié à Thann en 1917

par les autorités françaises, ou plus récents ; ainsi que sur de nombreux documents d'archives, publics et privés.

L'auteur débute son étude par une présentation de la ville de Thann et de l'Alsace, entre 1870 et 1914, en replaçant la région dans le contexte international et national de l'époque, avant de s'intéresser plus particulièrement à la situation thannoise dans les premiers jours du conflit. Si les éclairages apportés par l'auteur peuvent parfois paraître très généraux, comme des aspects uniformologiques de l'armée française ou la présentation des différentes phases de la guerre, ils permettent de structurer le récit et d'apporter au lecteur une vision plus étendue de la situation en Europe avant et pendant le conflit. On relèvera néanmoins certaines affirmations contestables comme le caractère pro-français du clergé au début du conflit, ou l'image d'une société alsacienne globalement hostile à l'Allemagne entre 1870 et 1914.

La ville, en première ligne face au front, occupée par les troupes françaises, se retrouve propulsée au rang de capitale de ce que l'on va appeler « l'Alsace française ». L'ouvrage nous détail à la fois l'administration spécifique qui est mise en place par les autorités françaises pour gérer ce territoire et celle qui s'organise localement, à Thann, en mettant l'accent sur le rôle important des industriels de la vallée. André Rohmer a fait le choix de développer particulièrement deux aspects occupant une place primordiale dans la stratégie d'occupation française dont l'objectif est de faire accepter la présence française aux Alsaciens. Le premier est le maintien d'un certain dynamisme économique, nécessaire à l'équilibre social du territoire, malgré le manque de main d'œuvre, les difficultés de ravitaillement et de circulation, etc. Le rôle des industriels est une nouvelle fois mis en exergue. Le second est la mise en place d'un enseignement outil de la francisation des Alsaciens, dispensé en français par des maîtres-soldats. Les difficultés quotidiennes des Thannois sont passées en revue : évacuations, restrictions de circulation, réquisitions, difficultés de ravitaillement, bombardements, destructions ; ainsi que tous les aspects de la vie de la cité avec entre autre la mise en sûreté des œuvres d'art de la collégiale Saint Thiébaud, le fonctionnement du service postal, la mise en circulation de monnaies de nécessité, la presse thannoise durant la guerre, etc. On relèvera également d'intéressants développements sur les artistes, militaires ou civils, qui ont laissé une trace de Thann durant la guerre, ainsi que la présentation d'une belle collection de livres d'or de familles thannoises, réunie par l'auteur, qui participent à l'originalité de l'ouvrage. Enfin, le récit, remarquablement illustré, présente une très belle collection de photographies et de reproductions de documents d'époque. Malgré les très nombreux aspects évoqués, l'auteur prévient que son ouvrage n'a pas valeur d'exhaustivité. En effet, la question des nombreux Thannois incorporés dans l'armée allemande durant le conflit, des relations avec leurs familles, de leur retour après l'armistice, a été éludée.

Parce qu'il s'intéresse à un épisode peu connu de la Grande Guerre en Alsace, l'ouvrage occupe une place importante dans le déferlement de publications liées au centenaire du conflit.

Philippe Vogel

MÉNY (Gilbert), *1914-1918, la Vallée de Saint-Amarin dans la tourmente : la vie de tous les jours, les conséquences au quotidien de l'état de guerre et de la présence des milliers de soldats dans nos villages*, 2014, 100 p.

Fidèle à l'esprit du musée Serret de Saint-Amarin, dont il est le conservateur, Gilbert Mény s'intéresse, depuis une vingtaine d'années, à l'histoire de la vallée de la Thur, à la fois à la vie quotidienne de ses habitants aux siècles passés mais également à la période de la Grande Guerre qui a tant marqué cette petite partie de l'Alsace. Durant plusieurs années il a été un fidèle collaborateur de la revue *Dialogues Transvosgiens*, dissoute en 2011, pour laquelle il a rédigé plusieurs articles sur la vie et l'histoire de sa vallée. En 1999 il y publiait un article intitulé *Vie quotidienne et visiteurs illustres dans la Vallée de Saint-Amarin entre 1914 et 1916*, prémices du présent ouvrage.

Gilbert Mény signe ici son premier opus, en se penchant sur un épisode encore trop méconnu de l'histoire de l'Alsace durant la Grande Guerre : la présence française dans la vallée de la Thur. En axant son étude sur le quotidien de la population, il s'insère dans une nouvelle tendance historiographique qui se détourne de « l'histoire-bataille ».

Pour soutenir ses propos, l'auteur puise abondamment dans les témoignages d'époque, parfois inédits, rédigés en français ou en allemand ; ceux d'industriels de la vallée comme Jacques Gros de Wesseling, d'ecclésiastiques comme le curé Edouard Moyses d'Husseren, ou de militaires français comme le chasseur Fernand Lugand, tentant ainsi de dresser un tableau de la société de la vallée de la Thur entre 1914 et 1918. Cet ouvrage s'appuie également sur de nombreuses recherches archivistiques ainsi que sur la principale synthèse existante sur le sujet, le *Rapport sur l'organisation des territoires 1914-1916*, publiée à Thann en 1917 par les autorités françaises.

Gilbert Mény fait le choix judicieux de débiter son ouvrage en replaçant la vallée de la Thur dans le contexte plus large de l'Alsace et des relations franco-allemandes depuis 1870. Il analyse la psychologie des Alsaciens en 1914 et l'image de la région dans les sociétés françaises et allemandes. L'auteur nous fait ensuite sentir l'air de la vallée aux premiers jours du conflit, les rumeurs innombrables, l'arrivée des troupes françaises, les réactions de la population. Si une grande partie de cette étude est dédiée aux difficultés quotidiennes auxquelles ont dû faire face les habitants de la vallée, des problèmes de ravitaillement aux difficultés de circulation en